



Séquence philo

Auteur·e

➔ Auteur de la séquence
Jean-Charles Pettier
(philosophe)



➔ A partir de l'affiche
« Qu'est-ce qu'une
erreur ? »
Philéas & Autobule n°66.

ENJEUX

Qu'est-ce qu'une erreur ?

L'enfant est forcément intéressé par ce qu'est une erreur. Il en fait de nombreuses lors de ses apprentissages : doit-il les accepter, s'en libérer, les regarder comme de simples événements, comme source d'informations ? Cette réflexion l'aidera à oser se lancer dans de nouvelles expériences, à la découverte de nouvelles connaissances, quitte à parfois se tromper lorsqu'il fait des hypothèses de compréhension du monde.

L'affiche nous présente un enfant au tableau : a-t-il fait une erreur ? L'un des enjeux du travail qui suit sera de le déterminer. Soit que l'on considère qu'il lui était demandé de réaliser le calcul posé : il s'est alors trompé et s'est peut-être mis à dessiner... Soit que l'on considère que ce qu'il a produit répond à une consigne, par exemple celle de partir de chiffres pour créer un dessin...

Pour l'animateur, donner à voir l'erreur et la faire comprendre à l'enfant est essentiel : elle peut être extrêmement intéressante et créatrice. Ici, l'enfant produit une œuvre. L'erreur est donc source d'innovation : les dessins de l'enfant peuvent suggérer qu'il rêvait et s'est trompé, ou au contraire qu'il s'est trompé et a commencé à rêver... La poésie, les arts, expriment souvent des « erreurs » au sens rationnel, avec une puissance de suggestion forte, créée par le décalage avec la réalité !

Rationnellement, la prise en compte de l'erreur et son dépassement aident l'enfant à construire la connaissance. Les erreurs des élèves sont aussi une source d'informations pour l'animateur, elles lui permettent d'adapter son travail pour les aider à progresser.

Si l'on situe la réflexion sur l'affiche dans le cadre d'une erreur de calcul, on pourra constater que l'on ne sait rien de ses sources, de ses contextes économique, social, culturel, scolaire. Autant d'éléments qui font varier la portée de l'erreur.



DISPOSITIF PHILO

Qu'est-ce qu'une erreur ?

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

1. Élaborer un questionnement philosophique

- ☞ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1) :
 - Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (1.1 - étape 1)

2. Assurer la cohérence de sa pensée

- ☞ **Reconstruire des concepts liés à la philosophie et à la citoyenneté (2.1) :**
 - Proposer des exemples et des contre-exemples d'un concept pour en dégager la signification (2.1 - étape 1)
 - Identifier les différentes significations d'un concept en fonction du contexte (2.1 - étape 2)
 - Distinguer un concept d'autres concepts (2.1 - étape 3)

☞ **Évaluer la validité d'un énoncé, d'un jugement, d'un principe (2.3) :**

- Reconnaître qu'un jugement, qu'un principe, etc., n'est pas infaillible (2.3 - étape 2)

3. Prendre position de manière argumentée

- ☞ **Se positionner (3.2) :**
 - Relier une prise de position ou une action à des raisons (3.2 - étape 2)
 - Nuancer une prise de position (3.2 - étape 3)

Habilités de penser

- ☞ **Chercher :** fournir des exemples, fournir des contre-exemples, formuler des hypothèses sur le sens de l'image et de l'action du personnage.
- ☞ **Traduire :** décrire l'affiche, écouter les autres, se raconter comme producteur d'erreurs.
- ☞ **Conceptualiser :** comparer l'erreur et la faute, identifier les différentes caractéristiques de l'erreur.
- ☞ **Raisonner :** fournir des raisons (en réponse aux questions : à votre avis ?), induire une définition à partir des exemples donnés en classe pour construire un savoir sur l'erreur.

Aptitudes générales

- ☞ Argumenter
- ☞ Chercher à définir
- ☞ Formuler une question

Principaux concepts

erreur, faute, cause, conséquence.

Objectifs

- ☞ Décrire des indices graphiques présents sur l'affiche et en tirer des hypothèses d'identification de la question.
- ☞ Identifier des erreurs courantes et leurs sources.
- ☞ Définir l'erreur.
- ☞ Relativiser l'erreur, l'inscrire dans un contexte et comme une caractéristique liée au processus d'apprentissage.

Références

René Magritte et des peintres surréalistes comme Max Ernst ou Giorgio De Chirico.
Jacques PRÉVERT, « Pages d'écriture », dans *Paroles*, Paris, Gallimard, 1949 (« Le Point du Jour »). Repris en Folio en 1972. Page 145.

Matériel

- ☞ L'affiche parue dans la revue *Philéas & Autobule* n°66 « Qu'est-ce qu'une erreur ? »
- ☞ Une grande affiche pour noter les propositions de mots à l'issue de la première séance

Durée

2 x 50 minutes¹

Niveaux visés

De 8 à 13 ans

¹ Modulables en fonction des échanges.



DÉROULEMENT

1. MISE EN RELATION AVEC LA DIVERSITÉ DU QUOTIDIEN, PREMIÈRES POSITIONS (SÉANCE 1)

1.1. Première phase : cadrage de l'activité

La première phase est décrite dans le canevas général de l'exploitation de l'affiche paru dans le dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n°41.

1.2. Deuxième phase : décrire l'affiche

a. Questions pour faire décrire l'affiche en général (la question est cachée)

- La situation en général : « Que voit-on sur cette affiche ? Que fait le personnage ? À part le personnage, qu'est-ce qui est représenté sur l'affiche ? Que reconnaissez-vous ? Est-ce que le personnage ne trace qu'un seul genre de choses : si l'on devait les classer, quelles seraient les différentes catégories de choses sur le tableau ? »

b. Questions possibles pour donner son avis (la question est cachée)

- Sur ce que l'on pense de ce personnage : « À votre avis, qui est ce personnage ? À quoi le voyez-vous ? Que pensez-vous de ce qu'il fait ? (La question est floue pour laisser des interprétations possibles : esthétique, morale, par rapport aux causes, aux conséquences de ce qu'il fait, etc.) Que pensez-vous de ce qui a été écrit en langage mathématique (opération, résultat) ? Y a-t-il, selon vous, un rapport entre ce qui est écrit et ce qui est dessiné ? »

- Sur l'interprétation de ce que l'on observe : « Peut-on être sûr que c'est ce personnage qui a écrit l'opération avant de dessiner ? Si ce n'est pas lui qui l'a écrite, pourquoi, selon vous, fait-il à présent un dessin ? Si c'est lui qui a écrit l'opération avant de dessiner, à votre avis, pourquoi le personnage a-t-il changé d'activité ? Pour quelles raisons, dans quels buts ? »

- Sur la question à venir : « Selon vous, d'après ce que nous venons de décrire, à quoi allons-nous nous intéresser aujourd'hui, à quel thème ? Quelle pourrait être la question indiquée sur l'affiche ? »

c. Après dévoilement de la question

Mettre en lien la question et les questions des enfants : « Certaines de nos questions ressemblent-elles à la question posée ? Certains d'entre vous avaient proposé une autre question que celle qui est inscrite sur l'affiche : ont-ils dans ce cas fait une erreur, ou pas ? Comment se fait-il qu'ils aient fait cette proposition ? »

1.3. Troisième phase : donner du sens et élargir : de l'affiche au problème à examiner

a. Questions pour permettre des hypothèses

« À votre avis, est-il important, pour des enfants, de se poser cette question, ou bien est-on fou de la poser ? Pensez-vous qu'il sera important, pour grandir et devenir un adulte, de savoir ce qu'est une erreur ? Y a-t-il des lieux ou des moments où il est encore plus important que d'habitude de réfléchir à ce qu'est une erreur : pourquoi ? »

b. Questions pour examiner les liens

- Entre la question et le dessin : « Quel est le lien entre cette question et ce qui est représenté sur l'affiche ? Y a-t-il des choses qui sont représentées sur l'affiche et dont vous ne comprenez pas le rapport



avec la question ou avec l'erreur ? Certains d'entre vous peuvent-ils expliquer à ceux qui ne comprennent pas le rapport qu'il y a, selon eux ? »

- Avec la vie scolaire : « Est-il normal, d'après vous, que l'on s'intéresse beaucoup à l'erreur à l'école ? Vous est-il déjà arrivé de faire une erreur ? Comment vous en êtes-vous aperçu ? Que s'est-il passé alors : le maître ou la maîtresse a-t-il/elle fait quelque chose de particulier ? Est-ce toujours la même chose qui arrive quand on a fait une erreur ? Qu'est-ce qui peut changer ? Est-ce que lorsqu'on est en classe, en général, on a le droit, ou pas, de faire des erreurs ? Est-ce qu'on vous demande parfois de faire exprès des erreurs ? »

- Avec la vie courante, en élargissant la réflexion vers l'extérieur de l'école et concernant :

☉ le rapport que l'on a à l'erreur à un moment : « Dans votre vie de tous les jours, vous est-il déjà arrivé de faire une erreur ? Était-ce à une occasion particulière ? Laquelle ? Comment vous êtes-vous rendu compte que vous aviez fait une erreur ? Que s'est-il passé après ? Faites-vous encore cette erreur désormais ? Pourquoi ? »

☉ l'erreur dans la vie de tous les jours : « Vous est-il déjà arrivé de faire une erreur autre part qu'en classe ? À quoi l'erreur était-elle due ? Avez-vous des exemples d'erreurs qu'ont faites des personnes que vous connaissez ? »

☉ l'erreur de portée importante : « Connaissez-vous une erreur que beaucoup de gens font souvent ? Avez-vous déjà entendu parler à l'école (par rapport aux connaissances) d'une erreur importante que font les gens/les personnes ? À votre avis, pourquoi faisaient-ils cette erreur ? La font-ils toujours ? Si non, qu'est-ce qui a permis qu'ils ne la fassent plus ? Si oui, pourquoi continuent-ils à faire cette erreur ? »

1.4. Quatrième phase : commencer à caractériser et répondre

Questions pour généraliser et définir ce qu'est une erreur

Pour synthétiser collectivement, on pourra proposer d'en ordonner certaines au tableau :

« Si l'on observe toutes les erreurs que nous avons citées, qu'ont-elles de différent ? On va les classer (certaines peuvent être à plusieurs endroits) : qu'y a-t-il selon vous comme genres d'erreurs ? Quelles sont les raisons qui font qu'on fait ces erreurs ? Quels sont les genres de problèmes que les erreurs peuvent poser ? Si l'on devait les classer de la moins grave à la plus grave, que trouverions-nous ? Si l'on devait classer en partant d'une erreur très rare vers une erreur que l'on fait souvent ? »

Pour conclure :

« En nous servant de ce que nous avons dit lorsque nous discutons, chacun va chercher trois mots qui pour lui/elle permettent de dire ce qu'est l'erreur ou ce qu'elle n'est pas (deux colonnes sur l'affiche), et nous allons noter tous les mots sur une affiche. »

2. DE LA DIVERSITÉ DU QUOTIDIEN À LA RÉFLEXION DE FOND (SÉANCE 2)

N. B. : Les deux premières phases sont toujours identiques au modèle général.

2.1. Troisième phase : examiner certaines des réponses précédentes pour en discuter, créer l'échange en élargissant et problématisant

Questions pour problématiser

« Serait-il possible que celui qui écrit l'opération sur l'affiche devienne : un grand artiste ? Un grand mathématicien ? »

« Trouvez un exemple d'une erreur intéressante et un exemple d'une erreur qui, pour vous, est un vrai problème ? À l'école ? Dans la vie de tous les jours ? Concernant tous les hommes ? »

« Existe-t-il un exemple qui montre quelqu'un qui, volontairement, n'a pas fait une chose comme il faudrait la faire et, pourtant, ne s'est pas trompé ? Cela pourrait-il être le cas de l'enfant sur l'affiche ? Cela vous est-il déjà arrivé à vous aussi de faire cela ? Connaissez-vous d'autres exemples possibles de ces erreurs "volontaires" ? »

« Des actions ou des idées peuvent-elles être considérées comme des erreurs à certaines époques ou à certains endroits et pas à d'autres ? Par et pour certaines personnes et pas par et pour d'autres ? À quoi cela tient-il ? »

« Pensez-vous qu'il est possible que les hommes actuels fassent une erreur importante aussi ? »

2.2. Quatrième phase : répondre à la question posée

a. Questions pour conceptualiser, articuler des idées

« Dans la vie de tous les jours, pas à l'école, on dit parfois qu'une personne a fait une faute : en connaissez-vous un exemple (on peut aussi donner des exemples montrant la volonté de faire une bêtise) ? D'après ces exemples, faire une faute et faire une erreur, est-ce la même chose ? »

« Y a-t-il des activités à l'école où des réponses différentes peuvent exister, sans erreur ? Quand on doit avoir un résultat juste et que l'on n'y est pas parvenu, est-ce que l'on a fait une erreur, ou bien une faute du genre de celle que l'on fait dans la vie de tous les jours ? D'après ce que nous avons dit au cours de nos échanges, quelles sont les différences entre une "grosse" erreur et une "petite" erreur ? »

b. Questions pour examiner et problématiser, ouvrir des pistes

« Faire des erreurs, ce n'est pas volontaire. Faudrait-il, selon vous, tenter de ne plus en faire ? Rêveriez-vous d'être une personne qui ne fait jamais d'erreur ? Aimerez-vous être ami avec quelqu'un qui ne fait jamais d'erreur ? Comment pourrait-on s'y prendre pour tenter de ne plus refaire une erreur ? Lorsqu'on doit faire un travail que l'on n'a jamais fait, y a-t-il quand même des façons de s'y prendre pour tenter de ne pas faire d'erreur ? »

Pour conclure : « Regardez l'affiche (voir 1.4. p. 7) réalisée la dernière fois : proposez un mot qui vous semble y manquer pour parler de l'erreur. »

PROLONGEMENTS

1. COMPARER DES STRATÉGIES D'APPRENTISSAGE

2. FAIRE DES RECHERCHES

Rechercher des erreurs qui ont été faites dans le passé, par exemple en géographie, en anatomie ou en médecine, et qui ont été « corrigées » grâce à des découvertes scientifiques. Il est important que l'animateur signale aux enfants que même en sciences, une « vérité » est toujours amenée à être remise en question en fonction/suite à de nouvelles découvertes.

